

MIEI

I IILL

DDDE

I INE

SOI I

SQU

ÎLE

ILLE

Tout le monde pleurait de joie  
et de soulagement.  
«Félicitation!» déclara l'homme-sage-  
femme. «C'est un enfant!»  
C'est ainsi que naquit Miel Presqu'île.

\* \* \*

Miel Presqu'île était un enfant  
tout à fait comme les autres. Enfin...  
À une différence près.  
Une très grande différence.  
C'est qu'il y avait une question, une toute  
petite question pourtant, à laquelle tous  
les enfants avaient une réponse,  
mais Miel Presqu'île n'en avait pas.

«Dis Miel, t'es une fille ou t'es un garçon?»

Figurez-vous qu'aussi surprenant que  
cela puisse paraître, Miel Presqu'île n'en  
avait pas la moindre idée.

Cela suscitait beaucoup d'amusement  
chez ses camarades mais de terribles  
fâcheries chez les adultes, vous pensez!

«Allons Miel, ce n'est pourtant pas

compliqué! On est l'un, ou on est l'autre!  
Fille ou garçon. C'est très simple!»

Trop simple? Quoi qu'il en soit,  
Miel Presqu'île avait beau chercher,  
la question demeura sans réponse.

Vous le savez certainement, laisser une question sans réponse est une idée très dangereuse : sitôt que l'on a le dos tourné, voilà qu'elle se multiplie, faisant naître une farandole de toutes nouvelles questions. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, Miel Presqu'île s'en retrouva complètement submergé.

« Dois-tu porter des robes ou des pantalons? T'inscrire au foot ou à l'équitation? Cacher ce torse que l'on ne saurait voir? Te préparer au service militaire? Ou à l'inégalité des salaires? Comment parler? Marcher? Être aimé.e? Maquillage, fleurs et jupons ou te couper de tes émotions? » Stop. C'en était trop.

Sous l'accablement et le poids de toutes ces questions toujours dépourvues de

réponse, Miel Presqu'île un beau jour prit la poudre d'escampette. Fuir le plus loin possible, loin des hommes, des femmes, et de toutes leurs questions stupides.

Miel Presqu'île marcha longtemps, jusqu'à arriver au bord d'une rivière à flan de montagne. C'était la fin du sentier. Le soleil commençait à se coucher, la lune à se lever. Devant cette impasse, Miel Presqu'île prit une grave décision.

- Fille? Garçon? Comment savoir ou plutôt : pourquoi savoir? Qu'est-ce que ça change? N'a-t-on pas le droit d'être soi, tout simplement? Quitte à choisir, alors ma décision est prise, claire et nette :  
je serai ni l'une, ni l'autre!  
Et sur le croissant de lune rougeoyant dans les cieux,  
Miel Presqu'île se coupa en deux.

Une moitié tomba dans la rivière,  
l'autre s'envola avec le vent.  
Miel Presqu'île n'était plus.

\* \* \*

Ella était une femme. Une vraie, ça oui.  
Personne n'en doutait.

Elle avait la peau lisse, le geste gracieux.  
Elle recevait les gens poliment, écoutait  
les problèmes d'autrui, et était belle et  
tellement gentille. Elle avait les cheveux  
longs, la poitrine rebondie,  
le rouge à lèvres  
et les talons hauts, naturellement.  
Toutes les femmes l'enviaient.  
Toutes, sans exception.  
Et pourtant...

Luis était un homme. Un vrai, ça oui.  
Personne n'en doutait.  
Il avait le poil dru, le geste sec.  
Il donnait aux gens des conseils,  
avait un avis sur tout, il était fort et  
tellement généreux. Il avait les cheveux  
court, le muscle saillant, une belle barbe  
et une voiture de sport, naturellement.  
Tous les hommes l'enviaient.  
Tous, sans exception.  
Et pourtant...

Pourtant Ella ne se sentait  
que la moitié d'elle même,  
comme perdue dans un rôle  
qui n'était pas le sien.  
Ce sentiment étrange la poursuivait  
depuis toujours et finit par l'engloutir  
peu à peu dans une tristesse insondable.  
Et un beau jour, ce qui devait arriver  
arriva : toute les larmes qu'Ella  
contenait en elle s'échappèrent  
en bancs inarrêtables.  
Ella se vida.

Pourtant Luis ne se sentait  
que la moitié de lui même,  
comme étouffé dans un rôle  
qui n'était pas le sien.  
Ce sentiment étrange le poursuivait  
depuis toujours et finit par réveiller  
peu à peu une colère infinie.  
Et un beau jour, ce qui devait arriver  
arriva : toute la rage que Luis  
contenait en lui explosa  
en un cri déchirant.  
Luis éclata.

Les larmes d'Ella  
coulèrent et coulèrent.

Sans fin.

Ses habits, d'abord trempés par ce flot,  
finirent par se dissoudre complètement.

Sa peau lisse en devint visqueuse  
et se colora d'un bleu profond.

Ses larmes lui collèrent à la peau,  
et se figèrent en mille écailles brillantes.

Et voilà :

Ella devint un poisson.

Le cri de Luis  
vola et déchira l'air.

Sans fin.

Ses habits se décousirent  
pour finalement tomber en lambeaux.

Sa peau rougissante finit par rompre elle  
aussi et se colora d'un rouge vif.

Des fissures de sa peau, sa colère explosa  
en mille bouquets rougeoyants.

Et voilà :

Luis devint un oiseau.

Ella, troublée par sa nouvelle apparence,  
s'enfuit au bord de l'océan.

Là, elle contempla son reflet poisson dans  
l'eau sans savoir quoi faire...

Quand elle entendit une voix.

« Mieeeel Presqu'île ... »  
C'était le sable qui parlait.

« Miel Presqu'île, lui chuchota-t-il,  
tu n'es pas la femme que tu crois être,  
tu es bien plus que cela. »

- Pardon? demanda Ella,  
et comment m'as-tu appelée?  
Ce nom me dit quelque chose.

« Tu es comme moi,  
continua le sable,  
on croit la terre et l'eau séparés,  
mais regarde moi :  
qui suis-je sinon un peu des deux?  
À la fois l'une et l'autre.  
Va au fond, tout au fond,  
et tu trouveras  
ce que tu as perdu ».

Luis, troublé par sa nouvelle apparence,  
s'enfuit au sommet d'un volcan.  
Là, il contempla son reflet oiseau dans les  
nuages sans savoir quoi faire...  
Quand il entendit une voix.

« Miel Presqu'île... »  
C'était la poussière qui parlait.

«Miel Presqu'île, lui chuchota-t-elle,  
tu n'es pas l'homme que tu crois être,  
tu es bien plus que cela.»

- Quoi? demanda Luis,  
et comment m'as-tu appelé?  
J'ai déjà entendu ce nom quelque part.

«Tu es comme moi,  
continua la poussière,  
on croit la terre et l'air séparés,  
mais regarde moi :  
qui suis-je sinon un peu des deux?  
À la fois l'une et l'autre.  
Va là-haut, tout en haut,  
et tu trouveras  
ce que tu as perdu».

Ella plongea dans l'immensité de l'océan.  
Elle s'y enfonça à grand coups de  
nageoires, toujours plus bas.

Plus elle descendait  
dans la profondeur des eaux,  
plus l'obscurité l'engloutissait.

Sans peur,  
elle finit par atteindre le fond,  
toucher le plancher des abysses.

Luis s'envola dans l'immensité du ciel.  
Il s'y hissa à tire d'aile,  
toujours plus haut.

Plus il s'élevait  
dans la hauteur des cieux,  
plus la lumière l'aveuglait.

Sans peur,  
il finit par atteindre le plafond,  
toucher la voûte des nues.

«Tout au fond» avait dit le sable.

Ella y était.

En dessous d'elle rugissait le feu  
de la croûte terrestre  
dans des nuages opaques.  
Et maintenant?

Une voix se fit à nouveau entendre.  
C'était les vapeurs.

«Miel Presqu'île... sifflèrent-elles.  
On croit l'eau et le feu séparés,  
mais regarde nous :  
qui sommes-nous  
sinon un peu des deux?  
À la fois l'un et l'autre.  
Va à l'intérieur, tout à l'intérieur  
et tu trouveras  
ce que tu as perdu.»

Prenant son courage à deux nageoires,  
Ella se jeta dans la lave,  
nageant dans les eaux sulfureuses  
de l'intérieur de la terre.

«Tout en haut» avait dit la poussière.

Luis y était.  
En dessus de lui brillait  
le feu du soleil  
dans un brasier hurlant.  
Et maintenant?

Une voix se fit entendre à nouveau.  
C'était les étincelles.

«Miel Presqu'île... crépitèrent-elles.  
On croit l'air et le feu séparé,  
mais regarde nous :  
qui sommes-nous  
sinon un peu des deux?  
À la fois l'un et l'autre.  
Va à l'extérieur, tout à l'extérieur  
et tu trouveras  
ce que tu as perdu.»

Prenant son courage à deux ailes,  
Luis s'envola dans le feu brulant,  
tournoyant dans les vents solaires  
par delà les étoiles.

Plus Ella nageait  
vers l'intérieur de la terre,  
plus elle se tassait sur elle même,  
plus elle se compressait.

Lorsqu'elle atteint le centre creux de la  
terre, il ne restait d'elle plus rien du  
poisson qu'elle était, encore moins de la  
femme qu'elle fut jadis. Il ne restait tout  
simplement plus rien d'elle,  
car Ella était devenue le RIEN.  
La grande vacuité au coeur de tout.

Plus Luis volait  
vers les confins du cosmos,  
plus il se sentait explosé en toutes parts,  
plus il s'expansait.

Lorsqu'il atteint le bout de l'infini, il était  
alors tellement plus que l'oiseau qu'il  
était, et bien plus encore que l'homme  
qu'il fut jadis. Il était tout à la fois  
et tout le reste aussi,  
car Luis était devenu le TOUT.  
Le grand infini au coeur de rien.

C'est à cette seconde-là, en cet endroit précis qu'ielles se rencontrèrent.

Le plein au coeur du vide,  
le vide au coeur du plein,  
au coeur de l'une et au soleil de l'autre.

Car au sein du coeur, mes amis,  
ne règne aucune division,  
tout se fond dans une magie splendide,  
poétique et totalement inexplicable :  
l'Amour.

C'est là qu'Ella et Luis purent enfin se retrouver.

En cet instant éphémère d'éternité,  
d'amour de soi, d'amour de l'autre,  
l'obscurité et la lumière  
se prirent dans les bras,  
mettant nez à nez le petit et le grand.  
Le bas et le haut contemplèrent l'horizon  
où une éclipse splendide  
rayonnait dans l'eau du ciel.

Un poisson et un oiseau s'offrirent un  
baiser et Ella et Luis s'unirent,  
retrouvant ce qu'ielles ont tant cherché,  
devenant ce qu'ielles ont toujours été.

\* \* \*

Elluis était un enfant  
tout à fait comme les autres. Enfin...  
À une différence près.  
Une toute petite différence.  
C'est qu'il y avait une question,  
une très grande question pourtant,  
à laquelle Elluis avait une réponse  
pas comme les autres.

«Dis Elluis, t'es une fille  
ou t'es un garçon?»

Alors en souriant, Elluis  
répond malicieusement :

- Un peu de l'un et un peu de l'autre,  
je suppose.

... Comme tout le monde,  
non?

**FIN**

HISTOIRE ATTADÉE  
HISTOIRE ALI RAIEE  
ÉCRITE & ILLUSTRÉE  
ÉCRITE & ILLUSTRÉE

DAD  
PAR

VLADIMIR SANZ  
VLADIMIR SANZ

HTTP://LASSAUITC.HOTGLUE.ME  
HTTP://LASSAUITC.HOTGLUE.ME